

Faire son compost

Composter ses déchets pour un jardin et des plantes vertes en "forme"

La fabrication du compost permet de réduire le volume de sa poubelle et de produire, à partir de déchets organiques (reste de cuisine, taille de végétaux) un humus de qualité nécessaire au bon développement des plantes (que cela soit les plantes vertes ou celles du jardin et du potager).

L'humus disparaît chaque année à hauteur de 2 à 3%, en se minéralisant pour apporter les éléments indispensables au développement des plantes. En incorporant du compost à la terre, le jardinier compense cette perte, améliore la fertilité du sol et limite de volume de déchets à traiter.

Comment faire

L'idéal est de définir 2 espaces. Un pour stocker pêle-mêle les déchets mis à sécher et un réservé au compostage. Pour la partie compost, il faut choisir un emplacement à l'abri des vents froids et pas trop ensoleillé.

Ceci déterminé, il reste un dernier choix à faire pour mener le compost :

en tas ou en bac

Le tas présente l'avantage d'être facilement manipulable, sans contrainte de volume (**un compost ne fournira que 10% de son poids en humus**) et moins d'entretien. Par contre il est visible de tous, à la disposition des animaux qui peuvent être attirés par les restes de cuisine et, surtout, son exposition aux intempéries, vent et soleil fait que la formation du compost est plus lente. Pour ces raisons, le compostage en bac est généralement privilégié, sachant que pour les volumes importants, rien n'empêche d'avoir plusieurs composteurs.

Si vous choisissez de faire votre compost en bac, il est possible d'acheter des composteurs prêts à l'usage ou de réaliser le votre.



Cette seconde solution est à privilégier, moins onéreuse, elle permet de réaliser un composteur d'environ 1 m³, suffisant pour un jardin d'environ 500 m².

Quelques planches ou rondins suffisent. La réalisation ci-contre est un bon exemple d'un bac à composter "maison", l'idéal étant d'avoir un côté facilement démontable pour pouvoir accéder au compost régulièrement.

Pour les moins bricoleurs, quelques palettes de transports feront l'affaire (on en trouve gratuitement chez les marchands de matériaux). C'est moins esthétique et fonctionnel, mais rapide à mettre en oeuvre.

Dans tous les cas, couvrez votre composteur pour protéger vos déchets du dessèchement dû au vent et au soleil, du détrempage dû aux précipitations.



Que mettre dans le compost

Votre compost doit être en contact avec le sol. Retournez celui-ci à l'endroit où vous voulez placer le composteur, puis après avoir placé le composteur, couvrez le fond d'une couche de petites branches pour faciliter la circulation de l'air et améliorer le drainage.

Votre composteur est maintenant prêt. Pour l'alimenter il faut y placer en alternance des résidus humides (déchets de cuisine...) et des résidus secs (déchets de jardinage) et pour finir ajoutez du compost "fini", si possible, ou de la terre. Ces différentes couches ne doivent pas dépasser 5 cm d'épaisseur afin que le processus naturel de formation du compost s'active facilement.

Les matières à placer dans le compost doivent être si possible sèches :

- les tontes du gazon
- les cendres, sciures et copeaux de bois
- les restes de légumes et de fruits sauf s'il ont été traités (c'est souvent le cas des fruits du commerce, même les pommes de terre sont traitées à l'anti-germe)
- les végétaux issus des tailles doivent être broyés. En cassant ainsi les fibres du bois, ils seront plus perméables à l'humidité et aux micro organismes qui sont responsables de la fermentation.
- les fumiers d'animaux (le meilleur étant celui du cheval). Néanmoins, il ne faut pas utiliser de fumier provenant d'un élevage "industriel", car trop "pollué" par les différents additifs à l'alimentation.
- la paille de blé ou autre
- mouchoirs en papier
- essuie-tout
- certains tissus en fibres naturelles
- les fonds de pots de fleurs ou de jardinières
- le marc de café et les filtres papier
- les marcs de raisins
- les sachets de thé
- les litières animales (sans les déjections)
- les coquilles d'oeufs
- la couenne de jambon, les croutes de fromage, ...
- les coques des noisettes, cacahuètes, noix, ...
- les orties entières avant la floraison
- les aiguilles de conifères fournissent un humus acide
- les algues marines doivent être au préalable dessaler à la pluie
- les cheveux, poils, ongles, plumes, ...
- les feuilles saines
- les fleurs fanées.

A ne pas composter :

- les plantes malades,
- la viande,
- le poisson,
- les produits laitiers,
- excréments d'animaux domestiques (chien, chat),
- les "mauvaises herbes" montées à graines.



Le secret d'un compost de qualité

Mélanger

Le compostage repose sur le principe de la fermentation. Cette activité provoque une montée en température à 30, 40 ou même 60°C au coeur du tas. Si l'air ne circule pas, les micro-organismes ne peuvent pas vivre et travailler. Le compostage est plus efficace lorsque les morceaux de matière organique sont de petite taille. Vous devez donc **brasser et mélanger les déchets organiques pour faciliter l'aération et éviter le pourrissement**. C'est encore plus vrai au début du compostage (les 2 premiers mois retournez et mélangez le compost toutes les deux semaines ou à chaque ajout de matière). Le brassage favorise également la régularité de la transformation dans toutes les zones du tas et permet d'obtenir un compost de qualité homogène.

Humidifier

L'humidité est un point très important à surveiller régulièrement. Trop d'humidité empêche l'aération, ce qui a pour conséquence de freiner le processus de fermentation et de dégager des odeurs désagréables, tandis que pas assez d'humidité bloque la fermentation. **Le contenu du composteur doit donc être humide comme une éponge tordue.**

Remarque

Le compostage des végétaux durs, longs, encombrants est possible. Soit il faut être patient et leur faire subir plusieurs cycles de compostage, soit il faut les sectionner et broyer pour faciliter l'action des micro-organismes.

Utiliser le compost

Au bout de 4 à 8 mois votre compost est prêt à être utilisé. Il est homogène, de couleur sombre, s'émiette facilement et a une bonne odeur d'humus (comme le sous-sol forestier). Tamisez-le pour éliminer les matières qui ne sont pas entièrement décomposées. Celles-ci peuvent faire un bon paillage ou être remise dans le composteur pour finir leur décomposition. En outre, n'oubliez pas de garder du compost pour le mélanger à la nouvelle préparation.

Un compost à maturité peut être utilisé de 3 manières différentes :

- 1. comme amendement organique :**
l'épandre en couches minces (1 à 5 litres par m²), puis l'incorporer au sol superficiellement par binage (sur 5 à 15 centimètres),
- 2. comme support de culture :**
incorporer de la terre à votre compost. En effet, il faut éviter de semer ou de planter directement dans le compost, la majorité des plantes ne le supportent pas.
- 3. pour les plantes vertes chez-soi :**
préparer un mélange avec 1/3 compost, 1/3 terre et 1/3 sable pour le repotage de vos plantes.



Quelques conseils en cas de difficulté

Le compostage n'est pas un processus difficile mais il peut parfois exiger quelques soins particuliers. Voici quelques solutions faciles aux problèmes les plus courants.

- Le tas ne réduit pas ou ne produit pas de chaleur : il faut provoquer le processus :
 - arroser (avec de l'eau de pluie) quand c'est trop sec;
 - assécher quand c'est trop humide, en étalant le compost au soleil pendant quelques heures, ou en y incorporant de la terre sèche
- Le centre du tas est humide et chaud mais le reste est froid : il est possible que votre tas soit trop petit. Essayez de garder le composteur aussi plein que possible. Mélangez les vieux résidus avec les nouveaux et les résidus secs avec les résidus humides en brisant les mottes.
- Le tas est humide et il sent le sucré sans chauffer : il est possible qu'il soit en manque d'azote. Ajoutez du gazon coupé, des résidus de table.
- Le tas sent mauvais : donnez-lui de l'air. Rendez la matière plus meuble en brisant les mottes, retournez-le pour favoriser l'aération.